

# LA BRIOVERIENNE

L'heure est venue de faire un petit discours  
Et figurez-vous que j'ai presque été pris de court !  
Je le savais pourtant depuis de nombreux jours,  
Mais ce midi encore j'étais au début du parcours,  
Ayant en tête juste quelques calembours  
Mais rien d'écrit, je séchais toujours...

Heureusement notre voisin et néanmoins ami,  
Le grand barbu qui s'appelle Jean Louis,  
S'est empressé de me conseiller ce qui suit :  
« Juste quelques mots sur un papier, ça suffit »  
Alors moi je lui dit qu'il est bien gentil,  
Mais je fais pas de la prose, c'est de la poésie !  
Alors je préfère que tout soit écrit:  
Je ne vais pas me lancer sans biscuits.  
Du coup, au bureau cet après-midi  
Entre deux appels, je réfléchis,  
Je cogite, je cherche, j'écris.  
(Heureusement le patron n'a rien dit)

Bon, trêve de plaisanteries  
Vous savez pourquoi on est ici,  
Alors écoutez bien, c'est parti.

En fait, tout est de la faute à Irène,  
Ca a commencé il y a 4 ans et demi,  
Quand je lui ai montré cette maison ancienne  
Elle a craqué, elle a tout de suite dit OUI.  
Il y avait juste un petit problème  
(Mais ça je ne lui ai surtout pas dit)  
C'est qu'elle est à Noyal sur Vilaine  
Et non à Acigné, où étaient tous ses amis.

En fait, cette maison n'était pas qu'une aubaine :  
La couverture n'était pas très saine  
En plus, elle est mitoyenne  
La chaudière avait des odeurs plutôt malsaines  
Mais il y a de bonnes poutres en chêne  
(Il a suffi de les passer au xylophène)

Dans le jardin il y avait des troènes  
Une citerne de gaz à moitié pleine  
Des cabanes pour les chiens et les chiennes  
Un vrai bazar hétérogène

Mais il y a un jardin pour semer les graines  
On a agrandi la chambre lilliputienne  
Viré les vilaines persiennes  
Mis des volets bleus (de méthylène)  
Fait des transformations par dizaines...

*(certains l'auront sans doute remarqué,  
j'ai procédé à un gros copier-coller  
d'un texte que j'ai déjà récité...  
Mais l'auteur ne va pas s'en formaliser  
Et ça me faisait ça de moins à imaginer)*

Finalement, on a pendu la crémaillère  
Je m'en souviens comme si c'était hier  
Il avait du soleil, ça c'est clair  
Les tables et parasols étaient derrière  
Avec une ambiance du tonnerre  
Et un concours pas ordinaire :  
Il fallait trouver un nom à ce tas de pierres.

Il y a eu des suggestions farfelues  
« Chez Riri et Jojo » on n'a pas retenu  
(Ca faisait bistrot au bord de la rue)  
On y a mis le temps, on a réfléchi  
Finalement celle qui nous a plu  
C'est ce drôle de nom qui est écrit dessus.

Mais ce que tout le monde n'a pas perçu  
C'est l'auteur de ce coup tordu :  
C'est le gars LOUIS qui est venu  
Vous savez, ce drôle d'individu  
Un type comme on n'en fait plus  
Qui a des idées inattendues

Parce qu'il n'est pas seulement coupable  
De ce nom bizarre, inimitable.  
Il a aussi, c'est à peine avouable,  
Choisi cette flore incroyable  
Ces variétés quasi introuvables  
Cet ensemble aux couleurs variables

# LA BRIOVERIENNE

*Allons donc, vl'a que le téléphone sonne :  
Une cliente qui a un truc qui déconne !  
Me vl'a coupé par ce fichu bigophone  
Ca va gripper tous mes neurones.  
Vite fait, je calme la matrone,  
Au passage je lui facture une belle somme,  
Et je reprends mon dictaphone.*

Où en étais-je, c'est abominable  
J'ai perdu le fil, c'était inévitable.  
Ah oui, Louis, 'faut que j'arrête mes fables  
Que je le flatte un peu, c'est souhaitable  
Il peut encore servir, ce vénérable  
Autant lui dire qu'il est inestimable  
Ca peut aider, c'est indéniable  
Surtout quand on sait de quoi il est capable :  
C'est lui le plus fort quand il est à table.

Si en plus il y a de la godinette  
Il en plus d'un à qui tournera la tête  
Alors si vous êtes un peu pompette,  
Que ça vous tourne comme une girouette,  
Rentrez à pied, en bicyclette  
Ne risquez pas, d'une soufflette,  
Votre permis, ce serait trop bête.

*[... texte spontané en prose ...]*

Eh bien voila, je ne sais plus quoi dire  
Les meilleures choses devant bien finir  
Ma modestie dut-elle en souffrir  
Je vais vous laisser applaudir

FIN

